



Caen



ouest-france.fr du 11 avril 2023



Quotidien Ouest-France du 12 avril 2023



535 mots

Recherche : l'université a du potentiel et le fait savoir

Caen est en pointe dans de nombreux domaines de la recherche scientifique. Et l'université de Caen-Normandie veut le faire savoir pour attirer des financements et de nouveaux chercheurs.

Entretien

Lamri Adoui, président de l'université de Caen.

Pourquoi faire de la Recherche une priorité à Caen ?

Nous avons une position de leader avec un impact majeur dans un certain nombre de domaines reconnus à l'international. Cela me semble indispensable que l'université se positionne encore plus sur la recherche. Et ce, afin de bénéficier d'aides aux politiques publiques pour faire face aux enjeux de demain comme la montée des eaux, la cyber sécurité, la réalité virtuelle, etc. Nous voulons démontrer qu'une université comme la nôtre, qui ne fait pas partie aujourd'hui des dix universités reconnues comme « intensives de recherche », comme Paris-Saclay ou Grenoble, a sa place.

Quels sont les atouts de Caen en matière de recherche ?

La recherche est pluridisciplinaire avec 41 unités de recherche, dont 21 labellisées par les grands organismes, comme le Centre national de recherche scientifique (CNRS), l'Institut national de la santé et de la recherche (Inserm), le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et l'Institut national de la recherche agronomique (Inrae).

Quelle est votre ambition ?

Notre ambition pour la recherche est d'appuyer le développement de trois centres d'excellence en recherche (l'Institut Blood and Brain ; le Centre pour l'Innovation en Sciences des matériaux ; le centre de physique nucléaire) et d'une plateforme d'innovation numérique. Nous souhaitons aussi développer les domaines de recherche

émergents, où existent des points de départ prometteurs et de fortes attentes régionales : Paix et Mémoire, Matériaux bio-sourcés, intelligence artificielle, etc. Nous voulons aussi consolider certaines conditions favorables à l'excellence de la recherche à l'université de Caen, en mettant l'accent sur le soutien à la carrière des chercheurs : facteur d'attractivité crucial ; développer notre capacité de pilotage et mettre en place des activités d'animation scientifique et des initiatives sciences-sociétés pour partager l'impact des travaux de recherche réalisés.

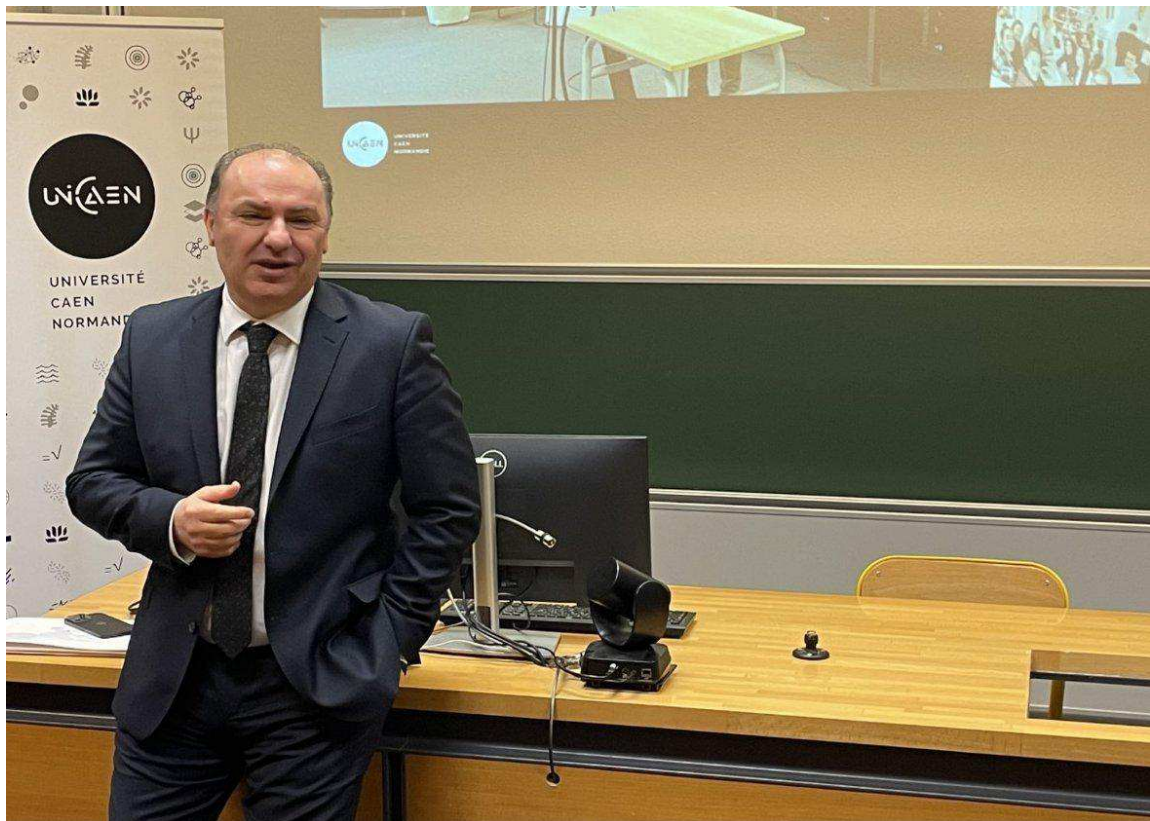
Quel est le budget alloué à la recherche ?

Dans le budget de l'université, 200 millions d'euros sont destinés, par an, à la masse salariale. Plus de la moitié de ce budget est dévolue aux étudiants et à l'offre de formation. Et 70 millions d'euros sont dédiés à la masse salariale pour la recherche. En revanche, si on ne va pas chercher des financements *via* les appels à projet, le financement de la recherche de base de nos laboratoires est lui extrêmement limité et de l'ordre de 3 à 4 millions d'euros par an. Nous avons donc un certain nombre de partenaires avec qui nous travaillons pour les appels à projets : le CHU, le centre Baclesse, le Ganil, Cyceron, les écoles d'ingénieurs, etc.

Cette reconnaissance est-elle compliquée à aller chercher ?

C'est un combat quotidien. On doit systématiquement convaincre que Caen compte dans le domaine de la recherche. Les financements ne sont jamais acquis. Les chercheurs manquent de temps pour développer leurs recherches. Et pour leur redonner du temps, on doit trouver plus de personnel et donc plus de financements. Avoir des moyens humains au service de la recherche, ça, c'est un grand enjeu.

Propos recueillis par



Lamri Adoui, président de l'université de Caen-Normandie met en avant les domaines à la pointe de la recherche scientifique. Ouest-France